Anouar Kbibech (Cfcm) : “Cette répétition de polémiques donne des arguments à des groupes violents voire terroristes”

27/08/2016 à 11h25



Anouar Kbibech, président du Conseil français du culte musulman (Cfcm), a estimé sur Europe 1 que la décision du Conseil d’Etat d’invalider un arrêté anti-burkini ouvrait la voie à une sortie du débat “*par le haut*“. Il salue une décision “*de bon sens*“.

> *“Cette répétition de polémiques épuise à la fois le pays et le détourne des vrais défis qu’il doit relever, mais donne également des arguments à des groupes violents voire terroristes pour leurs discours et leurs appels à la violence”, conclut le président du CFCM.*

Un signal très fort. “*Je pense que c’est un acte salutaire qui nous permettra à tous de sortir de cette crise par le haut, et non par le bas. **C’est un rappel à l’ordre** de la part du Conseil d’Etat et un triomphe de l’Etat de droit*“, a déclaré samedi le responsable au micro d’Europe 1. “*Je pense qu’il [le Conseil d’Etat] vient d’envoyer un signal très très fort ; que le climat post-attentats, qui effectivement peut être*

compréhensible, ne doit pas être le prétexte pour tout et n'importe quoi. "

Burkini : "Le climat post-attentats [….. *par Europe1fr*
Pour Anouar Kbibech, la perspective de la présidentielle, avec une campagne qui a démarré tôt en raison des primaires à gauche et à droite, a largement contribué à hystériser le débat. "*On est à la veille d'échéances électorales majeures pour le pays.* ***Nous le savons tous, parfois ces périodes sont des occasions propices pour celui qui tapera le plus sur les musulmans.*** *Je pense que là, il faut vraiment que chacun pèse l'importance des actes et des paroles qui seront prononcées dans les prochains mois et les semaines à venir*", a-t-il déclaré.